



Frantz Malassis, présente son livre sur la plage d'Utah Beach en Cotentin. PHOTO DR

LA RÉSISTANCE ÉTUDIÉE PAR LES OBJETS : LE DÉFI DE FRANTZ MALASSIS

CHEF DU DÉPARTEMENT DOCUMENTATION ET PUBLICATIONS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE, FRANTZ MALASSIS PUBLIE HISTOIRE D'OBJETS DE LA RÉSISTANCE. UNE ÉTUDE FOUILLÉE SUR DES TÉMOINS D'UNE HISTOIRE CLANDESTINE DONT CERTAINS SONT CONSERVÉS AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON.

Ce livre « est né d'un constat : le sujet n'a jamais été traité ». Aux éditions Histoire et Collections, Frantz Malassis sort Histoire d'objets de la Résistance. « Cela fait trente ans que je m'intéresse à l'histoire de la Résistance ». Et les objets liés à celle-ci sont souvent présentés sans « contexte de leur création et de leur utilisation. Les objets sont les parents pauvres de cette histoire. »

Frantz Malassis est chef du département documentation et publications de la Fondation de la Résistance. « Et familialement, j'avais un grand-oncle résistant. Ça a bercé mon enfance. Il parlait de la clandestinité » L'auteur a décidé de traiter le sujet « sous un angle original. »

L'idée a été d'interroger ces objets comme « les témoins d'une histoire clandestine. » Un traitement qui permet d'en « découvrir le côté anthropologique. »

Bien sûr, quand cela est possible, le travail historique doit s'accompagner d'une recherche de « témoins qui pouvaient nous parler de cette histoire matérielle. On cachait des messages dans des pompes à vélo, des pneus... Et d'objet en objet, on parcourt leur univers et leur univers mental. » En effet, les « résistants tentent d'échapper à la répression », poursuit Frantz Malassis. Intéressant aussi de comprendre et de retrouver « comment ces objets ont marqué la mémoire collective. » Et d'en saisir les traces dans « le

cinéma, la télévision, les témoignages... Retrouver ces traces dans les œuvres de fiction et voir si elles sont réelles ou romancées. »

Dans les objets étudiés, on trouve le fameux pistolet Liberator imaginé par les Américains et destiné à être parachuté pour armer les résistants. Ce sera un fiasco. Le mode d'emploi de ce pistolet a même été dessiné comme un storyboard par les studios Walt Disney !

“ La première action est de travailler avec les armes de l'esprit ”

Plus loin, on découvre une bombe artisanale destinée au sabotage des péniches, des formulaires vierges et des faux tampons pour la fabrication de faux papiers, des cercueils miniatures et des faire-part de décès envoyés aux collaborateurs ou encore le Welbike, une moto pliable logée dans un caisson pour le parachutage. Des objets qui représentent aussi la diversité des territoires et « j'ai voulu montrer la diversité des actions de la résistance : imprimeurs, maquisards, chemionots... »

Certains des objets décortiqués pour cet ouvrage

viennent du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. « Ce musée a une particularité, il conserve des dessins de déportés et des objets fabriqués dans les camps », souligne Frantz Malassis. Un véritable « art de l'univers concentrationnaire. »

On y voit un autoportrait de l'abbé Jean Daligault, résistant exécuté à Dachau le 28 avril 1945, ou un dessin de Jeannette Lherminier de 1944 ainsi qu'un anneau en os sculpté par Jean Laval, tourneur sur bois à Aurillac.

Même lieu de conservation pour cette imprimerie pour enfant, typique des « débuts de la Résistance. On va imprimer ligne à ligne ». Les résistants ayant « la volonté d'informer leurs contemporains et de les armer moralement pour qu'il garde espoir dans la France » mais aussi « pour secouer les consciences et attirer la sympathie de la population. » Car la « première action est de travailler avec les armes de l'esprit. »

Un travail colossal réalisé Frantz Malassis durant une année, mais « cela fait 4 à 5 ans que je travaille sur le sujet », précise-t-il. Un travail sur le long cours donc qui lui a permis également « d'écrire quelques articles » et de « rencontrer beaucoup de résistants. »

FRÉDÉRIC PLANCARD

/ Histoire d'objets de la Résistance de Frantz Malassis, chez Histoire et Collections, 22 €.